

Bordeaux, Ch. des Moulins. En avril 1837, il adressa encore à l'Académie des Sciences une *Lettre sur la Constitution météorologique de ce mois dans le Midi de la France*¹. Ensuite, vers la même époque parut, comme complément d'un premier *Essai* de 1834², un second *Mémoire sur le Mûrier des Philippines*, ou au sujet de ce mûrier *multicaule* il traita la question générale des mûriers pour le climat des Cévennes, nouveau travail qu'il adressa à la Société Royale d'Agriculture, l'accompagnant d'une Notice de 1838 sur les *Vers-à-soie du Bengale*, provenant d'œufs rapportés par la corvette la *Bonite*, et d'où il s'étendit à toutes les variétés de cocons³.

Le 4 mars il était parti pour Paris, probablement témoigner sa reconnaissance à l'Institut; mais à suivre assidûment toutes ses séances du Lundi, sans faire défaut aux autres réunions savantes dont il était Membre, il ne devait rentrer à Alais le 16 mai qu'avec un zèle nouveau pour le progrès des sciences, qu'il eut hâte de manifester encore par d'utiles et consciencieux travaux⁴. On peut appeler ainsi, en effet, ses nouveaux Mémoires de l'année tant sur le *Sulfatage des Grains*⁵, qui propagea, s'il n'inaugura pas le meilleur préservatif de la carie, que contre la *Pomme de Terre de Rohan* qu'on voulait introduire à contre-temps dans les Cévennes, sans compter ses Notices

¹ Lue à la séance du 5 juin.

² Soc. Agr. Gard, 3^{me} Bull. — *Cultivat.*, sept. 1834.

³ *Arch. gén.*, t. I, 4^{me} série, p. 190.

⁴ *Arch. gén.*, t. I, 4^{me} série, p. 189.

⁵ Soc. d'Agric. de l'Hérault, septembre 1837.